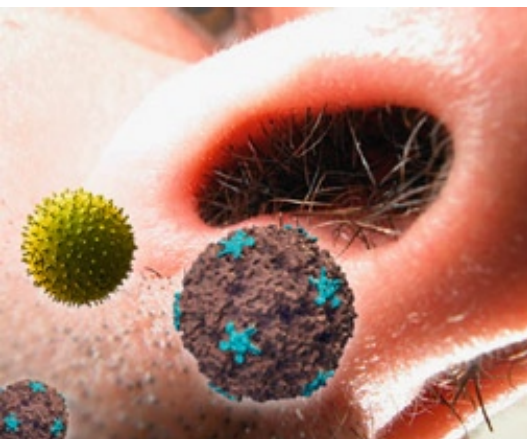


Asthme – passer l'hiver sans encombre

Les asthmatiques sont sensibles à de nombreux virus et souffrent chaque hiver d'infections plus ou moins sévères. Les virus qui prolifèrent avec le froid sont responsables des infections des voies respiratoires les plus courantes durant l'hiver. Ces infections constituent toutefois un véritable risque pour les asthmatiques en raison de l'aggravation possible de leur asthme.



Mieux d'être protégé contre les attaques virales.

Les virus sont beaucoup plus nombreux chez les patients qui ont une respiration sifflante ou dont l'asthme s'est soudainement aggravé (exacerbation) que chez les personnes sans crise d'asthme ou en bonne santé. Les principaux déclencheurs de rhumes sont les rhinovirus (61 %) et non les bactéries. Or, comme ce sont les virus qui sont la cause des exacerbations asthmatiques, une antibiothérapie est inappropriée pour traiter les troubles asthmatiques. Si l'on compare les infections virales et les déclencheurs spécifiques de l'asthme, comme le pollen ou les acariens de la poussière de maison, on voit que les premières sont beaucoup plus impliquées que les autres déclencheurs. L'hiver, les personnes atteintes d'asthme réagissent plus fortement aux infections des voies respiratoires. Elles font plus souvent des complications ou l'évolution de leur maladie est plus compliquée, en particulier si le traitement n'est pas le bon ou n'est pas bien suivi, ce qui se traduit par des crises d'asthme plus fréquentes. La fréquence, l'intensité et la durée sont des critères qui doivent être pris en compte pour évaluer la meilleure thérapie possible. Si l'asthme est bien contrôlé, une

rhinite infectieuse n'aura pas de conséquences plus graves que dans la population générale.

La stratégie pour un traitement de base...

Les traitements de l'asthme actuellement recommandés nécessitent un état de santé normal stable. Il est important que le traitement médicamenteux de base ait une action suffisante sur l'asthme. Lors de crises d'asthme, les anti-inflammatoires inhalés à base de stéroïdes locaux ou d'inhibiteurs des récepteurs des leucotriènes ou des mastocytes sont un traitement de premier choix en raison de la réaction inflammatoire qui accompagne généralement l'obstruction bronchique et l'hypersensibilité. Cette inflammation touche les voies respiratoires à tous les niveaux. Une paroi bronchique lésée ne peut pas se défendre aussi bien que des parois intactes contre l'« attaque » virale, d'où l'importance qu'il y a à choisir un traitement médicamenteux approprié. Les processus immunologiques sont en outre renforcés par les médicaments contre l'asthme qui sont recommandés, ce qui diminue la susceptibilité aux infections virales. C'est pourquoi on appelle ce traitement thérapie de contrôle de l'asthme (controller therapy). Ce traitement anti-inflammatoire est complété par des bronchodilatateurs β_2 -mimétiques ou d'autres médicaments similaires pour les cas spéciaux ou les cas les plus sévères.

... et ses limites

Si les médicaments antiviraux devraient se révéler utiles pour traiter un asthme d'origine virale, dans la pratique clinique, il y a toutefois des limites à leur utilisation. Ces médicaments ont non seulement une efficacité limitée mais pour

être efficaces, ils doivent être prescrits dans la toute première phase de la maladie. De plus, le choix des médicaments appropriés est impossible dans un délai utile et à moindre coût compte tenu de la diversité des agents infectieux possibles.

Prévention par la vaccination

Enfin et surtout, il est possible de prévenir des maladies pouvant entraîner des infections des voies respiratoires sévères (grippe, etc.) de longue durée par la vaccination. L'opportunité d'une telle vaccination devra être discutée préalablement avec le médecin traitant.

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) recommande le vaccin contre la grippe aux enfants, aux personnes âgées et aux adultes souffrant d'affections pulmonaires chroniques, comme l'asthme, etc. Dans la pratique, le taux de vaccination reste malheureusement faible et se limite aux asthmatiques atteints de symptômes sévères.

Conclusion

Les virus et les bactéries font partie de notre environnement naturel, nous devons nous y faire. La prévention et un traitement approprié de l'asthme permettent toutefois de diminuer le risque d'infections saisonnières. Pour que les personnes concernées puissent elles aussi jouir pleinement de la saison hivernale.

■ Dr méd. Bruno Knöpfli,
Spécialiste FMH en pédiatrie,
en pédocpneumologie et en
médecine du sport,
COO et membre de la direction
du Spital Netz Bern, Berne

